

On pabote sur blog !

Voici donc Pabotisis débloquent !

L'ancien secrétaire général du SNETAA et d'EIL se permet, ce faisant, une cure de jouvence : tout *has been* qu'il soit, il est malgré tout *in* en matière d'informatique et de com !

Voire*...

Sa prose publique permet en tout cas de faire le point au moins sur trois réalités :

1. L'actuel fonctionnement du SNETAA
2. Le positionnement AUTREMENT au SNETAA
3. L'avenir d'EIL

L'actuel fonctionnement du SNETAA

- Bien que la formule de « *cabinet du secrétaire général* » tente de dissocier Lage et les secrétaires nationaux d'une part, des secrétaires académiques et du Conseil national d'autre part, l'invective liminaire (et le titre même) contre ce dernier « *docile et complaisant* » enlève d'emblée beaucoup de son efficacité à la diatribe intitulée « **Un nouveau conseil national complaisant** ». Gageons que les injures de plume et de clavier, hors de la présence physique et tonitruante de Pabot, auront pour effet de faire dire à beaucoup : « La nullité de Lage qui grâce à elle ose tout**, nous a au moins débarrassé de cette boursouflure ».
- Lage, entouré de comparses qui ont pour l'instant échappé aux purges (celles de Lage ne le cèdent en rien à celles de Pabot), n'est-il pas secrétaire général du SNETAA par la seule volonté*** de Pabot ? En l'intronisant à Tarascon-sur-Ariège, en mai 2004, Pabot savait très bien qui lui succédait : un petit notabliau d'arrière canton dépeuplé qui accompagne d'effets de manches sa rhétorique creuse, ses grasses plaisanteries et ses mauvaises manières pour faire se pâmer les attardés restés au village.
- Certes, le bilan de sa mandature est « *bien maigre* ». Mais pourquoi Pabot fait-il la fine bouche, lui qui a divisé par deux le nombre des adhérents du SNETAA (un record de désyndicalisation) ? Ses gesticulations et ses vociférations n'ont servi qu'à dissimuler son syndicalisme de l'immobilisme (imposé par qui ?) et ses trahisons successives envers l'Enseignement Professionnel et ses personnels. N'a-t-il pas achevé ses 12 ans de mandat en vendant aux régions, toutes favorables à l'apprentissage, cet enseignement professionnel public et en prime les PLP ? Quant au grand succès de son règne, le nouveau statut des PLP négocié avec Allègre et signé avec Mélançon, pourquoi en fait-il si rarement état, si ce n'est parce que ce nouveau statut, plein de traquenards pour l'ensemble du corps n'a amélioré provisoirement les conditions de travail que pour 40% des PLP ? Ainsi l'inaction de Lage est dans la suite logique de celle du blogueur. Nulle rupture, nul coup d'arrêt donné à une pratique syndicale initiée par Pabot lui-même. Aussi aurait-il dû écrire, en place du mensonge qu'il profère, qu'avec « *la FEN puis la FSU* » et quelques autres, il a puissamment contribué à creuser les « *fosses de la disparition* » du SNETAA et de l'Enseignement Professionnel Public que Lage, sa nullité aidant, est mandaté (par qui, c'est-à-dire au profit de qui ?) pour conduire à son terme.
- L'argent : il en est beaucoup question dans la première livraison de Pabotisis. Tellement question qu'à l'occasion des **Rendez-vous de l'Histoire** qui se tiennent à Blois cette semaine et qui ont justement pour thème, cette année, « **L'argent : en avoir ou pas** », l'auteur de ces lignes en traitera à part entière dans un article sur ce sujet sans odeur mais souvent sale.

Le positionnement AUTREMENT au SNETAA

Le conseil national « *complaisant* » du 19 octobre devrait donc, en prévision du Congrès du SNETAA qui se réunira au printemps prochain, mettre en place « *les modalités du vote d'orientation* », occasion imparable de recourir à « *la consultation des adhérents* ». Et Pabot de mettre en garde contre la tentation de remplacer cette consultation par des propos de table et des décisions prises au cours de gueuletons. A mon avis, il sait de quoi il parle, même s'il ne précise pas qui, en sus du secrétaire général, sont les autres convives. Il semblerait qu'ils ne soient pas tous adhérents du SNETAA et que parmi ces non adhérents il y en ait au moins un « *qui acquitte la facture* » et qui est désigné comme « *l'autre* »...

Et d'évoquer, au paragraphe suivant, d'autres ripailles, « *dans un grand hôtel parisien* » qui, au début des années 1990, réunissait syndicalistes et socialistes pour mettre la FEN au pas avec la CFDT, sous le haut commandement du PS !

Peu après, Pabot écrivait dans *l'Apprentissage Public* n° 342 une violente condamnation de cette ingérence syndicalo-politique contre les mandats tenus des adhérents. Quoique appartenant à cette nouvelle tendance, jamais Pabot, dans ce texte ancien, ne fait référence à AUTREMENT. Les tendances syndicales sont comme les couleurs de l'arc-en-ciel : elles se chevauchent et se contaminent mutuellement. Là s'arrête la comparaison avec cette splendeur météorologique, car les tendances annoncent plutôt l'orage que sa fin, et l'obscurité plutôt que la lumière...

Ainsi l'AUTREMENT dont parlait Pabot en avril 1990, mais sans le nommer, et dont il se fait le champion sur son blog, est-il un chevauchement UID-U&A qui permit à Pabot d'aller fonder la FSU avec le SNES. Cela a bien peu à voir avec l'AUTREMENT authentique qui donne leur dimension novatrice aux statuts fédéraux de Lamoura que les amendements (*sic* !) de La Bourboule ont complètement saccagés.

Soyons francs : Pabot a toujours organisé avec brio la consultation des adhérents, comme en témoignent maints sacs postaux, toujours plombés et soigneusement remisés dans les placards de la rue de la Fédération ...

Lage, en toute continuité, est le naturel et légitime chef de la tendance majoritaire AUTREMENT. Il a d'ailleurs tout fait pour que Pabot ne puisse s'en prévaloir et l'a évincé de toutes les instances du SNETAA, ce dont notre blogueur se plaint d'ailleurs amèrement. Ils sont donc tous les deux revêtus de la même tenue de camouflage de l'AUTREMENT inauthentique. Pabot veut se débarrasser de Lage, non pas parce qu'il est nul mais parce qu'il l'a « vidé » ! Pabot éliminait les nuls tels que Charpentier, Dubois, Blancheteau, Pasini, Druais, Roche ... Un nul l'élimine, lui ! Est-ce tolérable ?

Depuis longtemps Pabot rêve de trouver un pigeon qui créerait une nouvelle tendance afin de déstabiliser Lage, chef d'AUTREMENT version SNETAA. Et il serait, lui, le (faux) syndicaliste, l'homme providentiel, sans remord mais non sans reproche, le sauveur de la Majo ! Les coups de téléphone n'ont rien donné ; il tente donc Internet pour appâter le volatile introuvable !

L'avenir d'EIL

Le SNETAA, généraliste à la manière du SGEN (tiens, on retrouve la CFDT !), syndique déjà, outre les PLP, les certifiés et les agrégés. Un des objets du Conseil National du 19 octobre est de faire rentrer dans le giron de la mama syndicale les Co-Psy, l'ONAC, les CPE, les contractuels ...

Seuls les TOS échapperaient à l'appétit du boa !

On comprend « *l'amertume du secrétaire général d'EIL* », un certain Saulnier, qui n'a plus rien dans sa besace et qui voudrait bien pourtant retarder l'échéance de la retraite, histoire de toucher un peu plus de pognon, sans pour autant se retrouver face à des élèves ...

Etre permanent sans avoir aucune permanence à assurer peut effectivement donner des aigreurs d'estomac. Cette EIL, trafiquée en un machin antidémocratique lors du congrès fédéral de La Bourboule, est bien une coquille vidée de substance, de valeurs et de principes.

Pabot pose crûment la question d'une autre affiliation à une autre fédération et même à une confédération. Il se gausse du suivisme de Lage à l'égard « *de la FSU et de la tribu des dissidents du SNETAA* » ; il évoque les « *contacts pas très discrets* » avec l'UNSA « *qui ont fait le tour d'une certaine France* ». Il est vrai que l'UNSA est tentée parfois par une cueillette académique dans le clos du SNETAA. Dans l'immobilier on parlerait d'achat à la découpe ... Là aussi le SNETAA a essaimé... Et si Lage voulait manger « *de ce pain* » à FO ? Mais là aussi l'esprit SNETAA est déjà introduit. Reste la CGT dont Pabot ne souffle mot : un des meilleurs copains de Lage y est déjà

au chaud. La baudruche EIL, version Pabot, est donc dégonflée, complètement à plat, inutilisable. Les purges sectaires et sanguinaires commises par Pabot et Lage ont disséminé sur tout le secteur syndical de l'Education Nationale des militants du SNETAA dont certains, osons l'espérer, ont gardé quelque part en eux l'esprit véritable d'**AUTREMENT** et des **Syndicats e.i.L. Fédérés Unitaires**.

Un Pabot qui a contribué à casser la FEN dont l'UNSA traîne les lamentables restes, qui a créé deux fédérations pour mieux faire vaciller l'idéal fédéral - la FSU en contribuant à en faire un repaire de communautaristes antirépublicains et EIL pour dévitaliser par son évident échec les valeurs d'**AUTREMENT**- peut-il être crédité du moindre atome de conviction fédérale ?

L'idéal fédéral est un idéal unitaire. **AUTREMENT** (authentique) et sa volonté d'irriguer le syndicalisme par le contenu de la **Charte d'Amiens**, EIL de Lamoura par son attachement à la Cité républicaine portent cet idéal fédéral. Nous savons que le SNETAA de Pabot et de Lage n'est plus détenteur des valeurs émancipatrices du syndicalisme de terrain parce que ces/ses deux secrétaires généraux avaient d'autres projets, éminemment voués à satisfaire leurs intérêts particuliers.

Laissons à Pabotisis les derniers mots, ceux qu'il emploie pour faire le portrait en pied de Lage et qui se trouve être aussi son véridique reflet, ceux qui résument les ambitions de ces pervers du syndicalisme d'appareil qui ne tirent leurs motivations que « *de l'individualisme, de l'opportunisme, voire du carriérisme !* »

*En exergue de « **Sarcasmes** », il y a une citation de Courteline parlant de « *volonté de fin gourmet* ». Ne s'agirait-il pas plutôt de « *volupté* » ? Auquel cas l'expert du clavier ne saurait être Pabot lui-même mais un tâcheron (ou une tâcherone) ayant bien du mal à déchiffrer les infâmes et méprisants gribouillis de Pabotisis.

** Voir une formule célèbre des **Tontons flingueurs** qu'affectionne particulièrement le dit Lage.

*** La volupté du pervers qui fait un sale coup n'a pas dû manquer d'accompagner cette volonté.